



TYR

NATATION

MAGAZINE

EDF AQUA CHALLENGE LE COÛT DE L'AVENTURE



L'ENTRETIEN
CAMILLE LACOURT
PAGE 10

WATER-POLO
HOPLA CUP, LE
PLAISIR DE JOUER
PAGE 40

TYR EUROPE | 26 QUAI D'ALMA | 68100 MULHOUSE EU@TYR.COM | TYR-SHOP.FR

www.ffnatation.fr

ON PEUT CHANGER SA FACTURE SANS TOUT CHANGER.

Le moyen le plus efficace de réduire sa facture est chez EDF. Avec **MES ECO & MOI**, découvrez les solutions d'EDF pour réduire votre consommation sans transformer votre quotidien. L'outil de suivi conso, par exemple, permet **jusqu'à 12 % d'économies***. **Devenons l'énergie qui change tout.**



Rejoignez-nous sur edf.fr/economies-energie

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

* Pour les clients en heures creuses se connectant entre 2 et 3 fois par mois à la solution en ligne de suivi conso et modifiant leur comportement. Source Interne EDF, économie moyenne estimée par la méthode des doubles différences entre un échantillon témoin de 1.910 clients et un échantillon traité de 1.672 utilisateurs, sur une période de 2 ans (du 01/06/2015 au 30/06/2017). Estimation d'économies sur la consommation d'énergie (indépendamment de la puissance souscrite) valorisée à partir du tarif réglementé heures pleines et heures creuses.

NATATION MAGAZINE

N°190 - Juillet 2019

Édité par la Fédération Française de Natation.
104, Rue Martre
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 70
Fax : +33 (0)1 70 48 45 69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire :
0919 G 78176 - Dépôt légal à parution

Directeur de la publication
Gilles Sézionale

Rédacteur en chef
Adrien Cadot
(adrien.cadot@ffnatation.fr)

Journaliste
Jonathan Cohen
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro
Vincent Brière,
Jean-Pierre Chafes,
Frédéric Decock,
Christiane Guérin,
Stéphane Kempinaire,
Aline Michelet,
Laurent Thuillier

Abonnement
+33 (0)1 70 48 45 70
104, Rue Martre
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex

Photographies
Agence KMSP

Couverture
FFN/Philippe Pongenty

Maquette et réalisation
Teebird Communication

Impression
Teebird,
156 chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : +33 (0)3 20 94 40 62

Régie publicitaire
Antonin Sanchez
(antonin.sanchez@ffnatation.fr)
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 81
Horizons Natation, 104, Rue Martre,
CS 70052 - 92583 Clichy Cedex

Vente au numéro 5 euros



SUR TOUS LES FRONTS

Les championnats nationaux sont désormais terminés dans toutes les disciplines, les sélectionnés pour les rendez-vous estivaux, connus. Nous serons présents à Gwangju avec nos cinq disciplines puisque la Fédération Internationale de Natation nous invite à lancer une nouvelle discipline : le beach water-polo. Sept joueurs ont été désignés pour promouvoir cette activité qui concernera six nations sur l'échiquier mondial. Cette invitation reflète l'intérêt et la reconnaissance que la FINA porte à la France pour notre niveau en water-polo.

Une fois encore, les juniors se distinguent en natation course puisque la délégation sera composée de trente-trois nageurs aux Euro juniors, à Kazan. Je suis persuadé que l'avenir de cette discipline se prépare dès à présent et que nous devons orienter nos efforts sur ces jeunes qui seront nos champions de demain. La natation artistique et le plongeon ne démentent pas ce constat puisque nos jeunes plongeurs pointent le bout du nez sur les confrontations internationales. L'été s'écoule au fil des compétitions de natation estivale et des défis d'eau libre avec l'EDF Aqua challenge qui répond à nos attentes de popularité grandissante aussi bien sur les étapes mythiques que sur de nouveaux lieux. Le water-polo se décline aussi sur des sites estivaux afin de faire découvrir la discipline aux plus jeunes. Avec cette tournée des plages, je ne doute pas du succès de cette belle initiative et je remercie les clubs qui se sont engagés dans cette promotion.

A l'heure où je boucle cet édit, nous venons de terminer l'évènement majeur de la natation course. Chartres a, en effet, accueilli l'Open EDF pour sa treizième édition, la troisième en pays chartrain. Encore une belle réussite pour le rendez-vous international français. En 2020, Chartres hébergera les championnats de France qualificatifs pour les Jeux Olympiques de Tokyo. Fort de notre expérience et de cette belle collaboration, la fédération relèvera le défi d'une organisation à la hauteur des enjeux. Nous avons le savoir-faire et le lieu s'y prête parfaitement.

La réforme de la licence continue de remplir les objectifs attendus. Merci aux clubs qui contribuent à développer notre politique. L'intérêt porté à cette évolution montre que nous avons eu raison d'engager cette réforme indispensable à l'avenir de notre institution. Le dispositif n'a pas encore atteint notre volonté de 100% licences, mais l'axe de travail est le bon. L'application « Swim community » proposée pour apporter un vrai service à nos clubs rencontre, elle aussi, un franc succès et continuera sa progression à la rentrée (cf. page 22). Nul doute que les nouvelles fonctionnalités contribueront à alléger le travail administratif et vous aideront à orienter vos priorités sur le domaine sportif qui demeure notre cœur de métier.

Je vous souhaite une belle continuation pour cette période estivale propice à la préparation de la rentrée sous les meilleurs auspices ainsi que d'excellents résultats sportifs lors de vos dernières échéances.

Gilles Sézionale



L'équipe de France de natation engagée aux championnats du monde de Gwangju. En haut, de gauche à droite : Maxime Grousset, Fantine Lesaffre, Charlotte Bonnet, Marie Wattel, Beryl Gastaldello, Mehdy Metella. En bas : Clément Mignon, Jérémy Stravius, Tom Paco Pedroni, Damien Joly et David Aubry.



SOMMAIRE

- 6. ARRÊT SUR IMAGE**
Eau libre : les Bleus en ordre de bataille
- 8. ARRÊT SUR IMAGE**
Paris célèbre les Jeux Olympiques
- 10. L'ENTRETIEN**
Camille Lacourt : « Ce qui ne tue pas, rend plus fort »
- 18. EN BREF**
- 20. LE CHIFFRE DU MOIS**
- 21. REVUE DE TWEETS**
- 22. INNOVATION**
Prenez une longueur d'avance avec « Swim Community by FFN »
- 24. EN COUVERTURE**
EDF Aqua Challenge : le goût de l'aventure
- 32. NAT' COURSE**
Open de France : onze qualifiés en bleu de chauffe
- 34. PORTRAIT**
Les deux amours de Margaux Fabre
- 38. NAT' ARTISTIQUE**
Laura et Charlotte Tremble : « L'équipe est aussi importante que le duo »
- 40. WATER-POLO**
Hopla Cup, le plaisir de jouer
- 42. WATER-POLO**
La FFN inaugure une tournée des plages inédite
- 44. HORS LIGNES**
L'important est-il vraiment de participer ?
- 48. RENCONTRE**
Le Comte de Bouderbala : « Nager dans des piscines de champagne »

CE QU'IL FAUT RETENIR ★ Le succès rencontré par les cinq premières étapes de l'EDF Aqua Challenge organisées à Rouen (8-9 juin), Cannes (16 juin), Marseille (21-23 juin), Bordeaux (23 juin) et Toulouse (30 juin) ★ Après une première édition constituée de cinq plots, la Fédération Française de Natation et son partenaire historique EDF ont élevé leur ambition avec un circuit composé de dix étapes ★ L'inauguration du premier Water-Polo Summer Tour qui se tiendra tout au long du mois de juillet dans cinq villes de France (Mulhouse, Angers, Six-Fours, Montpellier et Sète) ★ Ce circuit vise à susciter des vocations ainsi qu'à démocratiser la pratique du water-polo sur l'ensemble du territoire ★ Le lancement du logiciel « Swim Community by FFN » qui doit aider les dirigeants de club dans l'optimisation et la gestion de leurs structures ★ L'organisation de la treizième édition de l'Open de France à Chartres qui a permis aux onze nageurs tricolores qualifiés pour les Mondiaux de Gwangju de peaufiner leur préparation finale sous le regard de leurs supporters ★ La seconde édition de la Hopla Cup organisée à Mulhouse du 7 au 10 juin ★ A cette occasion, dix-neuf équipes jeunes U11 mixtes issues de France, de Suisse et d'Allemagne se sont affrontées pendant quatre jours ★ Le retour à la compétition de Florent Manaudou le 21 juin dernier lors du Trophée des 7 collines disputé à Rome ★ Le second titre national d'affilée pour les poloïstes strasbourgeois face aux Marseillais et le sixième des Lilloises face à leurs homologues niçoises.

C'EST LÀ QUE ÇA SE PASSE

ALAIN MARSCHALL & OLIVIER TRUCHOT / LES GRANDES GUEULES / 9H-12H

RMC
INFO TALK SPORT

Écoutez en direct et en podcast avec l'appli RMC



« CE QUI NE
TUE PAS,
REND PLUS
FORT »

Le rendez-vous était fixé dans le restaurant d'un hôtel quatre étoiles du très chic huitième arrondissement parisien. Alors qu'il vient de terminer un déjeuner avec la presse régionale, Camille Lacourt a accepté de nous accorder une heure de son temps précieux en cette période de promotion de son ouvrage *Cinquante nuances de bleu* (éditions Michel Lafon). Ses débuts dans la natation, le plaisir qui a toujours guidé sa carrière, ses blessures physiques et mentales, ses titres européens et mondiaux, le grand blond au regard bleu azur a joué la carte de la sincérité. Comme dans sa biographie, il se livre à cœur ouvert.

Camille Lacourt lors des Jeux Olympiques de Rio en 2016.

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE CETTE BIOGRAPHIE ?

En 2016, quelques maisons d'éditions s'étaient déjà rapprochées de moi, mais je n'avais pas trop donné suite. L'envie de me raconter s'est installée progressivement. Je me suis dit que mon parcours pouvait être intéressant parce que tout n'a pas été évident. J'avais également envie de laisser une trace pour les futures générations. Avec ma retraite sportive, un chapitre s'était refermé. C'était donc le bon moment pour raconter mon parcours.

DÈS LE DÉBUT DE L'OUVRAGE TU PARLES DE TON ATTIRANCE POUR L'EAU. AS-TU LE SENTIMENT D'AVOIR TOUJOURS AIMÉ ÇA ?

J'ai toujours aimé l'eau ! Je l'ai répété à plusieurs reprises. J'adore la manière dont est retranscrit dans le livre ma relation avec l'élément aquatique et ce monde du silence. Aujourd'hui encore, j'aime ça même si je l'éprouve en pratiquant d'autres disciplines comme le surf ou la plongée.

A CE SUJET, TU RÉPÈTES SOUVENT QUE TU AIMERAI TRANSMETTRE AUX PLUS JEUNES CETTE NOTION DE PLAISIR.

Le plaisir a toujours guidé ma carrière, même lorsque j'ai commencé à évoluer au plus haut niveau. J'ai toujours considéré qu'il était primordial de garder son instinct d'enfant. C'est ce que je me suis employé à faire tout au long de ma carrière. J'ai toujours été là pour « faire la bagarre ». J'aime bien cette expression. En compétition, on était huit dans le bassin et le but du jeu, c'était de toucher devant. Je me suis tellement amusé à batailler avec Jérémy (Stravius) ou avec Benjamin (Stasiulis) pendant des meetings nationaux ou avec l'Américain Matt Grevers (champion olympique du 100 m dos lors des Jeux de Londres en 2012, ndlr) sur les plus grandes compétitions.

CE PLAISIR QUE TU REVENDIQUES OUVERTEMENT NE T'A TOUTEFOIS JAMAIS EMPÊCHÉ D'ÊTRE UN COMPÉTITEUR ACHARNÉ. RESSENTAIS-TU UNE HAINE DE LA DÉFAITE ?

C'est clair que je n'ai jamais aimé perdre ! Aujourd'hui encore, quand je joue au Uno avec ma fille et qu'elle me bat, ça m'agace (rires)... En compétition, le but c'était de se donner à 100% pour ne rien regretter ! Il m'est parfois arrivé de commettre des erreurs, comme ce fut notamment le cas lors de ma première compétition à 13 ans

(Coupe Alex Jany, il représentait les Pyrénées Orientales, ndlr). J'avais été disqualifié pour une coulée non conforme. Par la suite, je me suis toujours efforcé de corriger le tir et de ne plus reproduire cette erreur. Je me souviens de cet échec, c'était tellement rageant !

ON SENT, EN EFFET, QUE CE SOUVENIR EST ENCORE TRÈS VIVACE DANS TON ESPRIT. DE QUELLE MANIÈRE T'A-T-IL ÉTÉ BÉNÉFIQUE ?

Je pense que cela m'a aidé à mûrir et à grandir comme homme et comme nageur. Non seulement je ne voulais plus commettre cette erreur, mais en plus, je ne voulais plus revivre une semaine aussi pénible où rien ne s'était déroulé comme prévu. Je suis devenu beaucoup plus fataliste après ça. Peut-être pas du jour au lendemain, mais tous ces événements mis bout à bout m'ont permis d'avancer.

LA DEVISE DE « PERFORMANCE PAR LE PLAISIR » PRÔNÉE PAR LE CERCLE DES NAGEURS DE MARSEILLE SEMBLAIT FAITE POUR TOI.

C'est la philosophie de ma vie et malgré les « cinq cent balles et un appart' » je savais que je devais rejoindre le CNM. Je ne voulais pas être exploité pour autant ni demander de l'argent à mes parents. Mais déjà en 2008, alors que je suis encore avec Philippe Lucas, je croise les nageurs de Marseille en compétition et je me dis que c'est avec eux que je devrais être. C'est mon ADN !

EST-CE À CE MOMENT-LÀ QUE TU BASCULES VÉRITABLEMENT DANS UNE DÉMARCHÉ DE HAUT NIVEAU ?

Non, c'est plutôt en quittant Font-Romeu (septembre 2006) que j'ai envisagé pour la première fois de faire du haut niveau. Mais avant de me lancer dans cette vie, j'ai éprouvé le besoin de me tester. C'est pour cette raison que j'ai rejoint le groupe de Philippe Lucas. Il m'a montré ce que j'avais dans le ventre, j'ai obtenu mes premiers résultats et il a enfoncé des portes que je n'avais pas encore osé pousser. En arrivant à Marseille (septembre 2008), Richard (Martinez) avait posé les fondations, Philippe, lui, a coulé le ciment. Il n'y avait ensuite plus qu'à dresser les murs et construire le bâtiment (sourire)...

QUEL ÉTAIT TON OBJECTIF EN ARRIVANT À MARSEILLE ?

Devenir le meilleur nageur du monde ! Je ne savais pas si je pouvais y arriver, mais



Hugues Duboscq, Fabien Gilot et Camille Lacourt célèbrent la victoire du 4x100 m 4 nages tricolore lors des championnats d'Europe de Budapest en 2010 (manque sur la photo Frédéric Bousquet). Au total, les Bleus glaneront vingt-et-une médailles aux Euro hongrois. Un record !

c'était clairement mon ambition en intégrant le groupe marseillais. Pour tout dire, cela a commencé à germer dans ma tête à la fin de mon aventure avec Philippe Lucas.

COMMENT EST NÉE CETTE AMBITION ?

Ça remonte au titre de champion de France du 50 m dos lors des championnats de France de Saint-Raphaël en 2007 (25''66 en séries, soit cinq centièmes de seconde de moins que l'ancien record d'Europe de Franck Schott établi lors des championnats de France d'hiver 1994, puis Camille claque 25''46 en finale, ndlr). Ce chrono me permet de figurer pour la première fois parmi les cinq meilleurs nageurs européens. Dans ce cas-là, soit on fait la politique de l'autruche, soit on se dit qu'il y a quelque chose de grand à aller chercher. J'ai commencé à changer de mentalité, à travailler davantage, à me glisser progressivement dans une peau de nageur de haut niveau. Malheureusement, j'ai été handicapé par un zona en 2008. Ça a un peu retardé mon éclosion, mais la transformation était enclenchée.

DE NOMBREUSES BLESSURES ONT JALONNÉ TA CARRIÈRE. COMMENT AS-TU VÉCU CES MOMENTS DÉLICATS ?

En 2005, j'ai l'appendicite trois semaines avant les championnats de France (Nancy). En 2008, c'est le zona. Au bout d'un moment, j'ai fini par me dire que mon corps ne supportait certainement pas la pression. Je me disais que je n'étais pas fait pour être sportif de haut niveau. Ce n'était pas dramatique, il y a plus de personnes qui ne sont pas faites pour ça que l'inverse. Et puis comme on dit : « Ce qui ne tue pas, rend plus fort ». Quand on revient, on sait pourquoi. Et puis ces blessures m'ont permis de me retrouver face à moi-même et de prendre des décisions fortes pour continuer d'avancer.

NOTAMMENT CELLE DE QUITTER PHILIPPE LUCAS.

Le fait que Marseille, Antibes ou Nice me contacte à l'époque m'a redonné confiance. Ce sont de grands clubs avec des entraîneurs qui ne m'aurait pas appelé pour être simplement champion de France. Eux aussi ont entrouvert des portes.

DANS LE LIVRE, TU EXPLIQUES QUE ÇA N'A PAS TOUJOURS ÉTÉ AUSSI LIMPIDE POUR TOI. TU UTILISES MÊME L'EXPRESSION « TÊTE À CLAQUES » POUR TE DÉCRIRE.

À un moment donné, j'avais peur d'entreprendre et de ne pas réussir. C'est ▶

LE CHIFFRE DU MOIS

5

Comme le nombre de finales disputées par le plongeur tricolore Benjamin Auffret lors du circuit des FINA Diving World Séries 2019. C'est bien simple, le champion d'Europe 2017 de la plateforme à 10 mètres, quatrième des derniers JO de Rio (cf. photo), n'a manqué aucune finale lors des cinq étapes de cette compétition regroupant les huit meilleurs plongeurs de la planète par spécialité. Il a même pris la troisième place cumulée au Prize Money général. Forcément de bon augure en vue des championnats du monde de Gwangju (12-28 juillet) qui doivent lui permettre de décrocher son ticket pour les Jeux de Tokyo en 2020. Pour l'obtenir, il faudra intégrer la finale qui regroupe les douze meilleurs plongeurs de la compétition. Dans le Top 6 toute l'année, Benjamin Auffret a donc de bonnes chances d'obtenir son sésame olympique. Et si l'objectif est donc avant tout de se qualifier pour la finale, difficile d'imaginer le tricolore se contenter d'une simple place parmi les douze premiers. Au pied du podium il y a trois ans à Rio, Auffret rêve désormais d'y monter pour poursuivre sa progression. « Je me sers surtout de ces



(KIMISTEPHANE KEMPIAIRE)

compétitions comme d'un entraînement », confirme Benjamin Auffret. « Évidemment, l'objectif est de faire de mon mieux et de décrocher la médaille d'or, mais je vais davantage décortiquer mes performances en essayant de progresser et de garder le positif. L'objectif final, cette année, ce sont les Mondiaux de Gwangju, cet été. Dans cette optique, il y a énormément d'informations à retirer des World Séries. Je

vise une médaille en Corée et je vais tout faire pour y arriver. Mais il va falloir que je fasse le boulot pour entrer en finale. Rater une médaille mondiale, c'est embêtant, mais des Mondiaux, il y en a tous les deux ans. En revanche, rater sa qualification olympique, c'est bien plus embêtant ! L'objectif fondamental, c'est de décrocher ce quota avant d'envoyer la sauce en finale. »
J. C.

INSOLITES

UNE TRAVERSÉE DE LA MANCHE SANS ÉQUIPEMENTS

Des Traversées de la Manche, il y en a eu quelques-unes, mais bien souvent les nageurs affrontent cet Everest de la natation avec une combinaison qui leur permet de ne pas trop souffrir du froid. Julien Perez, un coach en entreprise de 34 ans, s'est lancé le défi de relier Douvres en Angleterre à Calais en France sans aucun équipement et seulement avec un maillot de bain et un bonnet. Plus de 30 kilomètres et 15 heures de natation dans une eau à 13 degrés. « Je veux montrer qu'on peut faire le maximum avec le minimum. Repousser ses limites grâce à la motivation et à la détermination fait ressortir

le potentiel humain. » Ce coach porté sur le développement personnel est persuadé que « l'aspect psychologique, le mental, est le plus important ». Et s'il se donne tant de mal, c'est également pour récolter des fonds pour l'association « Rêves » qui vient en aide aux enfants malades dans la réalisation de leurs vœux.

UN FRANÇAIS TRAVERSE L'ATLANTIQUE EN TONNEAU

Jean-Jacques Savin, un Français de 71 ans, vient de réaliser la première traversée de l'Atlantique à bord d'un tonneau de six mètres carrés, transformé pour l'occasion en embarcation de fortune. Il est entré en mer des Caraïbes le samedi 27 avril 2019. Il lui aura fallu 122 jours et neuf heures depuis son départ, le 26 décembre 2018, de l'île d'El Hierro dans les Canaries. Sans moteur et sans assistance, il a réalisé cette traversée uniquement avec la

force des courants et des vents. Un exploit hors du commun et un véritable défi humain.

UN BALLET AU MILIEU DES DÉCHETS PLASTIQUES

Quoi de mieux qu'une mise en situation concrète pour dénoncer un fléau de notre société et sensibiliser le plus grand nombre à une cause ? Kate Shortman et Isabelle Thorpe, nageuses de l'équipe de natation artistique britannique, ont voulu sensibiliser à la pollution des océans et ses conséquences dévastatrices notamment pour les animaux marins. Elles ont ainsi réalisé leur ballet à l'entraînement dans une piscine pleine de déchets en plastique. Cela permet de se rendre compte à quel point il est difficile de survivre dans des mers et des océans devenus des décharges. Chaque année, huit millions de tonnes sont déversées dans les océans dans le monde.

Suivez l'actualité de la Fédération Française de Natation sur Twitter : @FFNatation

Aurélié Muller @Aure_Muller 16 juin
Championnats d'Espagne 🇪🇸 🏆 Muchas Gracias 🙏
Répondre Retweeter Favori Plus

■ En stage en Sierra Nevada avec l'équipe de France d'eau libre au mois de juin, Aurélié Muller en a profité pour s'adjuger le 10 km des championnats d'Espagne. Une belle performance dans une période de travail particulièrement intense et la preuve qu'il faudra bel et bien compter sur la nageuse tricolore lors des championnats du monde qui se tiendront à Yeosu (13-19 juillet).

Benjamin Auffret @b_auffret 13 juin
Venez plonger avec moi, que je vous explique ce que je ressens. Rendez-vous dans « Sueur froide » sur @canalplus. Merci @GuillaumePriou @jmgoussard @Sport_Reporter
Répondre Retweeter Favori Plus

■ Champion d'Europe du haut-vol en 2017, Benjamin Auffret est une référence dans sa discipline. Rien d'étonnant donc à ce que les caméras de Sport Reporter tentent de le suivre, là-haut, tout là-haut, à 10 mètres, pour comprendre ce qu'il ressent.

Camarasa Alexandre @CamarasaAlex 12 juin
À l'occasion de la réunion de la commission de coordination pour @Paris2024, j'ai eu le bonheur de m'essayer au basket ! Magie des @jeuxolympiques oblige, j'ai claqué un 3 points ! @FranceOlympique #basket #Paris2024 #olympics #Marseille #espritbleu #sport
Répondre Retweeter Favori Plus

■ Le 12 juin dernier, la commission de coordination de Paris 2024 s'est réunie à Marseille. L'occasion de mobiliser des sportifs locaux pour des animations en ville. C'est le cas du poloïste tricolore, Alexandre Camarasa qui a joué au basket sur le vieux port. Et il a même marqué un 3 points !

Matthieu Rosset @RossetMatthieu 1^{er} juin
Entraînement de dingue ce matin ! Arrivé avec la boule au ventre, reparti encore plus déterminé que jamais ! 2 nouveaux plongeurs à 12 m.
Répondre Retweeter Favori Plus

■ Multiple champion d'Europe de plongeur, Matthieu Rosset avait mis un terme à sa carrière sportive à l'issue de son titre mondial décroché avec Laura Marino à Budapest en 2017, mais ce fan de sensations fortes est remonté sur les plateformes depuis quelques temps avec l'ambition de participer à une épreuve de High Diving à 27 mètres.

Ugo Crousillat @CrousillatUgo 30 mai
Très heureux de rejoindre le Cercle des Nageurs de Marseille, mon club formateur ! Impatient de débiter la saison.
Répondre Retweeter Favori Plus

■ Après deux belles saisons sous les couleurs du Pays d'Aix Natation, Ugo Crousillat a décidé de revenir au Cercle des Nageurs de Marseille, son club formateur, la saison prochaine. Avec le bonnet phocéan, il disputera la Ligue des Champions, qu'il avait remporté lors de son expérience hongroise.

HISTOIRES D'EAU

ON AIME

La quatrième édition des championnats de France scolaire UNSS supports des championnats nationaux de sport partagé organisés à Verdun, début juin. Au total, six équipes venues des quatre coins du pays se sont affrontées pendant deux jours de compétition. Chaque formation composée de quatre nageurs (deux valides et deux en situation de handicap) devait réaliser des courses individuelles, une épreuve de mannequin ou d'anneau selon le handicap ainsi que deux relais. A chaque épreuve, les nageurs ont obtenu un nombre de points en fonction de leurs performances. Les championnats sont ouverts à tout type de handicap : moteur, sensoriel, mental ou cognitif. C'est dans cette diversité que le Sport partagé puise sa richesse et sa spécificité. Les jeunes sont évidemment là pour participer, s'amuser et se divertir, mais il s'agit aussi de donner le meilleur de soi-même.

LA DÉCLA - David Aubry

« Il y a une émulation entre nous. On évolue au même niveau. On dispute les mêmes épreuves. On s'entend très bien et on se tire la bourre. C'est agréable de s'entraîner avec quelqu'un de ce niveau-là », a déclaré le polyvalent David Aubry (qualifié aux Mondiaux en bassin et en eau libre, ndr) en retrouvant Damien Joly à Montpellier après avoir interrompu son stage en Sierra Nevada avec l'équipe de France d'eau libre (juin 2019).

INNOVATION



PRENEZ UNE LONGUEUR D'AVANCE AVEC

« SWIM COMMUNITY BY FFN »

La Fédération Française de Natation a inauguré, début mai, un nouveau logiciel qui doit aider les dirigeants de club dans l'optimisation et la gestion de leur structure.

Lancé dans sa version de base le 13 mai dernier, le logiciel « Swim Community by FFN* » symbolise le rapprochement opéré entre les clubs et la Fédération depuis deux années. Mis à disposition gratuitement pour tous les clubs affiliés, cet outil digital a pour ambition d'automatiser un certain nombre de procédures afin de soulager les dirigeants des lourdes et fastidieuses tâches administratives. Ainsi, les structures utilisant ce logiciel pourront inscrire leurs adhérents aux activités du club, créer et gérer le planning des séances ou encore

stocker l'ensemble des données de leurs licenciés. « Nous sommes fiers et heureux de pouvoir annoncer le lancement de Swim Community by FFN », a confirmé le président de la FFN, Gilles Sézionale. « Il nous a paru important, dans le cadre du rapprochement de la fédération et des clubs, de proposer ce nouveau logiciel. Il doit notamment permettre d'optimiser le nombre d'adhérents des structures afin de voir progresser le nombre de licenciés et d'assurer de meilleures rentrées financières à nos clubs. » Si la version de base permet d'ores et déjà de réaliser de nombreuses tâches, une nouvelle mouture verra le jour pour la rentrée 2019. Celle-ci sera directement connectée à Extranat et permettra les inscriptions des licenciés grâce à l'enregistrement et au paiement en ligne. « Cette liaison entre Swim Community et

Extranat doit simplifier la transmission d'informations entre les clubs et la Fédération », abonde Gilles Sézionale. « Cela permettra de gagner du temps et peut-être même de l'argent avec un travail moindre de secrétariat. » Tout cela, évidemment, afin de donner

du sens à l'affiliation tout en proposant de nouveaux services aux structures fédérales. « Cette affiliation offre de vrais avantages », tient à souligner le président de la FFN. « En retour, les clubs disposeront d'un outil qui les soulagera dans leur gestion quotidienne. » D'autant que le

logiciel est amené à évoluer au fil du temps avec le développement de nouvelles fonctionnalités complémentaires. Toujours dans le but d'améliorer les services rendus aux clubs ! ■

*www.swim-community.eu

JONATHAN COHEN



NATATION

MAGAZINE

POUR TOUT SAVOIR SUR LA NATATION

ABONNEZ-VOUS!



NATATION

MAGAZINE

C'EST :

- > L'ACTU DE TOUTES LES DISCIPLINES DE LA FFN
- > DES RENCONTRES, DES INTERVIEWS
- > DES DOSSIERS, DES REPORTAGES
- > DES PHOTOS, DES ANALYSES
- > DES RENDEZ-VOUS, DES RÉSULTATS
- > DES RUBRIQUES, DE L'HUMOUR...

www.ffnatation.fr

NATATION

MAGAZINE

BULLETIN D'ABONNEMENT

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, 104 rue Martre - CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex

■ Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an soit 4,00 € le numéro !

■ Je règle : par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature



Rouen a ouvert le circuit 2019 de l'EDF Aqua Challenge le 8 juin.

(FFN/LORIAN LUCAS)



La cité phocéenne a accueilli du 21 au 23 juin la troisième étape de l'EDF Aqua Challenge. Comme chaque année, le Défi de Monte-Cristo a attiré une foule de nageurs de tous âges et de tous niveaux.

(NORTH COMMUNICATION)



Le 23 juin, les berges bordelaises de la Garonne ont hébergé le quatrième plot de l'EDF Aqua Challenge.

(LUPP-PIRELLA)

UNE VITRINE POPULAIRE

C'est fort d'un premier succès d'estime et de la participation de 4 800 nageurs que la Fédération Française de Natation a inauguré le 8 juin dernier, à Rouen, la seconde édition de l'EDF Aqua Challenge. Cette année, dix étapes figurent au programme d'un circuit élargi qui ambitionne de démocratiser la natation en milieu naturel sans occulter les problématiques environnementales.

Cinq étapes en 2018. Dix cette année. Près de 5 000 participants l'année dernière. Entre 12 000 et 14 000 espérés en 2019. La Fédération Française de Natation est ambitieuse et elle ne s'en cache pas. Le second volet de l'EDF Aqua Challenge se doit d'être à la fois un succès populaire, une vitrine pour l'eau libre ainsi qu'une démonstration du savoir-faire organisationnel de l'institution. Car l'enjeu, aujourd'hui, c'est bel et bien de s'ouvrir au plus grand nombre. L'Open de France, inauguré en 2007, les meetings du FFN Golden Tour-Camille Muffat ainsi

que l'Open de natation artistique organisé à Montreuil et, dernièrement, la tournée des plages de water-polo s'inscrivent dans cette perspective. « Notre ambition consiste à rassembler le plus grand nombre de nageurs autour de l'eau libre », abonde Loïc Branda, coordonnateur de l'EDF Aqua Challenge. « Le constat est le même que l'an passé : beaucoup de passionnés nagent dans les piscines, mais peu s'aventurent à l'extérieur. Ce sont ces gens-là que nous allons tenter de capturer. » Un objectif partagé par Stéphane Lecat, directeur de l'eau libre à la FFN :

« L'objectif, c'est de démocratiser notre sport, de le rendre le plus accessible possible. De plus en plus de gens ont envie de nager en milieu naturel. Les collectivités territoriales cherchent également à valoriser leurs plans d'eau. Elles se montrent de plus en plus soucieuses des enjeux écologiques. » Une problématique environnementale qu'il est, en effet, impossible d'ignorer. « Ces dernières années, le sport « outdoor » a explosé », renchérit Loïc Branda. « On assiste à une prise de conscience générale : le grand public a envie de pratiquer une activité physique « propre ». A ce titre, l'eau libre s'inscrit pleinement dans cette dynamique. » Les premières étapes organisées en juin dernier à Rouen (8-9 juin), Cannes (16 juin), Marseille (21-23 juin), Bordeaux (23 juin) et Toulouse (30 juin) ont conforté les choix stratégiques fixés pendant l'hiver. L'EDF Aqua Challenge plaît et séduit. « Pour l'instant, ça va dans le bon sens, mais nous n'en sommes qu'à la seconde édition », tempère Stéphane Lecat. « Il faut intensifier notre action. La Fédération a mis de gros moyens dans cet événement ainsi que sur la coupe de France d'eau libre. C'est bien la preuve que l'institution croit au développement de la discipline auprès du grand public. Mais c'est un peu comme en équipe de

France. Seuls, nous n'allons pas y arriver. Nous avons besoin de toutes les énergies pour transformer ces rendez-vous en succès populaires. » L'équipe de France, justement, fait défaut en ce début de tournée. La faute à un regroupement national en Sierra Nevada destiné à peaufiner la préparation des cadors tricolores dans l'optique des championnats du monde (13-19 juillet). « L'idéal, comme l'année dernière, ce serait de pouvoir compter sur des athlètes du collectif national à chaque étape », admet le coordonnateur général du circuit. « Ce n'est malheureusement pas toujours possible, mais si le grand public pouvait côtoyer d'un peu plus près nos champions, tout le monde aurait à y gagner. » « Au mois de juin, c'était compliqué en raison de la préparation des Mondiaux en Corée du Sud », explique Stéphane Lecat. « Mais il est prévu que nos Bleus prennent part à certaines étapes, à commencer par celles organisées à Quiberon, Annecy ou dans le bassin de la Villette à Paris (cf. encadré). Attention toutefois à ne pas se tromper d'objectif ! L'année dernière, les championnats d'Europe s'étaient disputés au mois de août. Il était donc plus facile

« DE PLUS EN PLUS DE GENS ONT ENVIE DE NAGER EN MILIEU NATUREL. »

pour nos nageurs de participer aux premiers plots du circuit. Cette année, les Mondiaux tombent en juillet et derrière, on enchaîne avec la saison olympique qui vient concrétiser tout le travail réalisé au cours de l'olympiade. On ne peut donc pas répondre à toutes les demandes. Mais quand c'est possible et que cela n'entame pas la préparation des nageurs de l'équipe de France, on le fait avec plaisir. »

Le plaisir. Le mot est lâché. Tous les interlocuteurs que nous avons rencontrés répètent à l'envi et à l'unisson que l'EDF Aqua Challenge, c'est d'abord et avant tout une histoire d'envie et de plaisir... En bref, l'expression d'un rêve ! Celui de voir, dans quelques années, « des milliers de personnes participer ou suivre les différentes étapes de l'EDF Aqua Challenge », livre le directeur de la discipline. « Quand je dis des milliers, ça peut être davantage... Mais bon, nous n'en sommes qu'aux prémices. Le chantier est colossal et cela va demander du temps pour faire évoluer les habitudes du public en termes de natation en milieu naturel. Après, mon rêve le plus fou, ce serait de voir l'eau libre au même niveau dans vingt ans.

Cela signifierait que nous avons réussi à pérenniser notre discipline dans le paysage sportif français. » ■

ADRIEN CADOT



- Rouen (la Drakkar) : 8-9 juin 2019
- Cannes (EDF Aqua Challenge Cannes) : 16 juin 2019
- Marseille (le Défi Monte-Cristo) : 21-23 juin 2019
- Bordeaux (la Traversée de Bordeaux à la Nage) : 23 juin 2019
- Toulouse (EDF Aqua Challenge Toulouse) : 30 juin 2019
- Quiberon (les Défis Quiberonnais) : 27-28 juillet 2019
- Annecy (la Traversée du Lac) : 15 août 2019
- Martigues (le Trophée Martigues - Etang de Berre) : 1^{er} septembre 2019
- Paris (EDF Aqua Challenge Paris) : 14-15 septembre 2019
- Nice (la PromSwim) : 20-22 septembre 2019

A ces 10 étapes s'ajoutent les courses de Tahiti, Nantes, La Rochelle, Macon, Hossegor, Dunkerque, Sète et Millau qui seront labélisées EDF Aqua Challenge.

J'AI DEUX AMOURS...

Comme Joséphine Baker, Margaux Fabre a deux amours : la natation et le sauvetage. Une double vie que la Catalane assume totalement. Même si les saisons sont souvent compliquées à gérer.

Anvers, juillet 2007. Alors que Laure Manaudou, auréolée de ses deux nouveaux titres de championne du monde décrochés quatre mois plus tôt de l'autre côté de la planète, à Melbourne (Australie, mars 2007), est au firmament de sa gloire, la natation française se découvre une nouvelle pépite. Un authentique joyau. En réalisant un incroyable triplé 200, 400 et 800 m nage libre (elle remporte également la médaille d'or avec le relais 4x200 m nage libre, ndr), Margaux Fabre, 15 ans, éblouit de toute sa classe les championnats d'Europe juniors. Si ce bilan, largement supérieur à celui réalisé cinq ans plus tôt par Laure Manaudou (seulement titrée sur 100 m dos lors du rendez-vous continental des jeunes), est alors très commenté autour des bassins, l'enfant prodige n'en garde pas moins la tête froide. « Je n'ai pas réfléchi à tout ça à ce moment-là », se souvient Margaux.

« Encore moins au fait que c'était mieux, ou pas, que ce qu'avait fait Laure. Je nageais pour le plaisir et c'était tant mieux si les résultats suivaient. »

La réussite de Margaux – même si elle soulève bien évidemment l'enthousiasme – n'étonne en tout cas pas vraiment du côté de la piscine Europa, à Canet-en-Roussillon. C'est là, en effet, que la jeune catalane a répété ses gammes jusqu'à les connaître sur le bout des doigts. « C'est là que j'ai appris à nager en regardant ce que mon père, maître-nageur, faisait faire à ses élèves », livre-t-elle sans une once de nostalgie.

« JE ME RAPPELLE QUE JE ME SUIS FAIT COUPER LA ROUTE ET QUE J'AI VOULU M'ARRÊTER POUR ÉVITER UN SNOWBOARDEUR, MAIS APRÈS JE NE ME SOUVIENS PLUS DE RIEN ».

Egalement premier entraîneur de sa fille, Jean-Marc la laisse bientôt entre les mains expertes d'un certain Philippe Lucas, installé sur le bord de la Méditerranée avec Laure Manaudou depuis 2006. Si la championne olympique d'Athènes quittera bientôt les Pyrénées-Orientales pour l'Italie, son mentor restera, pour sa part, à Canet jusqu'en 2009, contribuant d'ailleurs au titre de vice-championne du monde juniors de Margaux Fabre sur 400 m nage libre conquis à Monterrey en 2008. Le départ de son entraîneur va entraîner celui de sa protégée vers les cimes pyrénéennes. Margaux rejoint le groupe d'entraînement de Font-Romeu, sous la houlette de Richard Martinez (aujourd'hui Directeur de la natation course au sein de l'équipe du DTN Julien Issoulié).

« C'était l'occasion de reprendre mes études tout en préparant les championnats du monde de Rome, où j'ai vécu ma première sélection en équipe de France A, même si

je n'ai pas nagé le 4x200 m nage libre pour lequel je m'étais qualifiée », confie la Sudiste. Cette progression exponentielle va cependant connaître en janvier 2010 un terrible coup d'arrêt. Victime d'un accident de ski, Margaux s'en sort avec un traumatisme crânien, un pneumothorax, deux côtes et une clavicule cassées. « Je me rappelle que je me suis fait couper la route et que j'ai voulu m'arrêter pour éviter un snowboarder, mais après je ne me souviens plus de rien ». Résultat : trois mois d'arrêt dont plusieurs semaines pendant lesquelles la jeune nageuse peut à peine se déplacer « du lit



Margaux Fabre peut se prendre la tête à deux mains : les Françaises (ici Marie Wattel et Charlotte Bonnet) viennent de décrocher le titre continental du relais 4x100 m nage libre aux Euro de Glasgow (août 2018).

aux toilettes » ! Brisée physiquement, Margaux l'est aussi moralement. En proie au doute, elle s'interroge sur son avenir. « Et maintenant je fais quoi ? », se demande-t-elle à ce moment-là. « En pleine période rebelle » et virée de Font-Romeu, celle qui se forge à cette époque-là l'image d'enfant terrible de la natation tricolore reprend finalement l'entraînement à Canet. Revenue quasiment à son niveau et septième du 200 m nage libre des championnats de France de Schiltigheim en 2011, elle est victime quelque semaines plus tard d'un accident de scooter qui lui vaut quatre fractures au pied droit. Appelez-ça comme vous voudrez, mais ça ressemble quand même à une sacrée poisse ! Cette nouvelle interruption forcée a cependant du positif. Contrainte à une nouvelle introspection, la Catalane s'aperçoit alors que la natation est un pan incontournable de son existence. Quoiqu'il advienne, elle nagera, même si ça doit passer par une pratique différente. Margaux prend donc le chemin de Montpellier pour retrouver son ancien entraîneur, Raphaël Raymond, désormais responsable du pôle France de sauvetage. L'idée s'avère rapidement payante ! Malgré un entraînement plus light (trois jours par semaine au lieu de cinq), la néo-sauveteuse retrouve progressivement le goût de la compétition et du dépassement de soi. Double médaillée d'or aux Jeux mondiaux à Cali (2013), elle enchaîne avec sept podiums aux championnats du monde 2014 organisés à Montpellier et connaît la même réussite (ou presque) en natation. Après une troisième place sur 100 m nage libre à Dunkerque en 2012 et un titre de vice-championne de France l'année suivante sur 50 mètres, Margaux se classe huitième avec le relais 4x200 m nage libre tricolore aux championnats du monde de Kazan, en 2015. L'année suivante, son travail est récompensé par une première participation aux Jeux Olympiques, ceux organisés à Rio durant l'été 2016. Une renaissance qu'elle attribue sans l'ombre d'une hésitation à cette double pratique : « Le sauvetage m'a redonné l'envie de m'investir en natation. Il m'a également permis de progresser sur le plan technique et plus particulièrement au niveau des coulées. Physiquement, les compétitions de sauvetage nous imposent de passer par des huitièmes de finale, des quarts et des demi-finales... En natation, ►

« tout le monde se plaint quand on fait deux courses dans la journée. Pour moi, c'est les vacances (sourire)... Mentalement, le sauvetage me fait du bien. Je me vide la tête, je pense à autre chose ». Si pour Margaux, sauvetage et natation course sont désormais indissociables, voire complémentaires, elle « ne peut pas pour autant se préparer pour deux sports à la fois ». C'est ainsi qu'en 2018, après le titre décroché à Glasgow avec ses coéquipières du relais 4x100 m nage libre – « un truc de ouf » assure-t-elle –, elle préfère faire l'impasse sur les « petits bacs » et se consacrer exclusivement au sauvetage de septembre à novembre. Pour pouvoir performer à l'occasion des mondiaux d'Adeläide où elle remporte l'or sur le relais 4x50 m bouée tube (avec entre autre, Magali Rousseau, ancienne nageuse, ndlr), l'argent sur la surf race et le relais mannequin et le bronze au 100 mètres combiné et au relais sauvetage planche. Revenue sous les couleurs de Canet 66 après avoir porté celles de Montauban Natation et d'Aqualove Montpellier, la multi-médaillée en sauvetage n'en continue pas moins à mener de front sa double carrière. En janvier dernier, Margaux a ainsi enchaîné un stage à Miami avec le pôle France de sauvetage de Montpellier, les championnats de France short course de sauvetage à Vichy, un nouveau stage avec l'équipe de France de natation course en Turquie, l'étape du Golden Tour à Nice, puis les championnats de France de Rennes (16-21 avril), où elle a pris l'argent du 200 m nage libre dans le sillage de la championne d'Europe Charlotte Bonnet et la sixième place de l'épreuve reine.

Pour l'heure, le calendrier démentiel ne semble aucunement altérer la détermination de celle qui n'hésite pas à couper quelques jours quand elle arrive à saturation. « Je veux voir jusqu'où je peux aller », assène-t-elle sans détourner le regard. « Et, en particulier, me qualifier pour les Jeux Olympiques de Tokyo en individuel ». Un objectif qui, s'il était atteint, mettrait un terme à cette drôle d'histoire ? A priori, non. « Quand j'arrêterai la natation, je continuerai le sauvetage », affirme, une Margaux Fabre qui, pour le moment, entretient avec un soin méticuleux ce double cursus aussi original qu'improbable ■

JEAN-PIERRE CHAFES

**« JE VEUX VOIR
JUSQU'OÙ JE
PEUX ALLER.
EN PARTICULIER,
ME QUALIFIER
POUR LES JEUX
EN INDIVIDUEL. »**

Margaux Fabre a pris la deuxième place du 200 m nage libre des championnats de France de Rennes (16-21 avril) dans le sillage de la championne d'Europe Charlotte Bonnet ainsi que la sixième place de l'épreuve reine.

© M. STÉPHANE (TEMPINAIRE)

DANS L'EAU, JE PRENDS SOIN DE MES OREILLES!



**PROTECTIONS AUDITIVES
ACOUFUN WATER**

- Anti-eau & antibruit
- Ultra confortables
- Disponibles en 2 tailles



Protections auditives recommandées par Océane Cassignol, Médaille d'or du 5 km par équipes en eau libre aux championnats du monde 2017 (Hongrie)



FOURNISSEUR OFFICIEL

Protections auditives ACOUFUN Water disponibles sur ffnboutique.com, acoufun.com, en pharmacies, chez les audioprothésistes et sur les sites spécialisés parashop.com et audilo.com



LE WATER-POLO S'INVITE SUR LES PLACES

Alors que l'EDF Aqua Challenge bat son plein et permet à l'eau libre de se développer auprès du grand public, la première édition du Water-Polo Summer Tour qui se tient tout au long du mois de juillet dans plusieurs villes de France a l'ambition de susciter des vocations et de démocratiser la pratique du water-polo sur l'ensemble du territoire.

Imaginez. Vous êtes sur votre lieu de villégiature. Il est 15h30. Vos enfants viennent de se réveiller de leur sieste et vous vous apprêtez à prendre le chemin de la plage. La crème solaire, le goûter, une bouteille d'eau bien fraîche, les lunettes de soleil sur le nez, un seau et une pelle pour réaliser de beaux châteaux de sable, sans oublier le ballon qui permettra à vos enfants de jouer au foot ou de se faire des passes dans l'eau pour ne pas avoir trop chaud. De quoi passer une après-midi en toute tranquillité en regardant vos bambins s'épanouir. Eh oui, sans le savoir, vos progénitures pratiquent déjà le water-polo ! Et cet été, grâce au Water-Polo Summer Tour qui s'arrête dans cinq villes de France (cf. encadré), ils pourront découvrir d'une autre manière cette discipline.

« Tout le monde, pendant ses vacances, joue avec un ballon dans l'eau », confirme Florian Bruzzo, le directeur de la discipline à la FFN. « C'est ce qu'on va continuer à proposer dans le cadre de cette tournée des plages. Le but est vraiment de démocratiser la pratique du water-polo et de susciter des vocations. Notre discipline est confidentielle et a besoin de cet éclairage. C'est un sport ludique, agréable et on peut vraiment y prendre du plaisir. C'est une opportunité de faire découvrir le water-polo au plus grand nombre. Pour l'anecdote, deux membres de l'équipe de

France qui ont participé aux Jeux Olympiques de Rio ont débuté le water-polo lors de vacances au Club Med. En rentrant, ils ont tanné leurs parents pour entrer dans un club. »

Et si tout le monde, ou presque, joue déjà avec un ballon dans l'eau pendant ses vacances, les animations proposées durant cette tournée des plages seront parfaitement encadrées. « On va simplement amener notre savoir-faire et encadrer cette activité en mettant tout ce qui est nécessaire à la disposition des pratiquants. Il y aura des éducateurs, un champ de jeu, des ballons et chacun pourra participer à ces animations. »

Des animations qui permettront également de casser la routine de la traditionnelle

sortie à la plage. « Nous sommes une fédération de sports aquatiques ; ne pas être présents sur les plages l'été, ce n'était pas normal », reconnaît Sarah Mehammedia, chargée de mission promotion et partenariats

du water-polo à la FFN. « C'est important de proposer ce type d'activités dans un moment où ils sont enclins à y participer parce qu'ils sont en vacances et qu'ils cherchent à découvrir de nouvelles choses. » D'autant que si le Water-Polo Summer Tour ne voit le jour que cette année, l'idée ne date pas d'hier. « Nous pensions à organiser cet événement depuis plusieurs années », confirme Sarah Mehammedia. « Jusqu'à présent nous n'avions jamais réussi à le mettre en place parce

que nous manquions de ressources humaines. Cette année, c'était le bon moment. D'autant que nous sommes en partenariat avec Decathlon qui a créé la marque Watco, consacrée aux équipements de water-polo. Ils ont embauché une ancienne internationale tricolore, Aurore Sacré, pour les aider à développer cette gamme et ils sont quatre à plein temps à travailler dessus. »

Un soutien matériel important qui permet d'organiser cet événement sereinement. « Pendant le Water-Polo Summer Tour, comme lors de la Hopla Cup (un tournoi de jeunes organisé à Mulhouse début juin, ndlr), le champ de jeu est fourni par notre partenaire », poursuit Florian Bruzzo. « C'est un champ de jeu pliable qui tient dans un sac à dos. Pour notre sport, c'est formidable d'avoir cet outil à disposition. Après une phase de tests, cet été, le produit devrait être commercialisé en mars 2020. Ainsi, tout le monde pourra jouer au

water-polo à n'importe quel moment. Je pense aussi aux professeurs d'EPS et aux éducateurs ; sans oublier les maîtres-nageurs qui ne peuvent pas toujours développer une activité water-polo par manque de place pour stocker les cages notamment. Avec ce champ de jeu, il n'y aura plus de problème. »

Un champ de jeu qui sera mis à rude épreuve tout au long du Water-Polo Summer Tour qui accueillera, en plus des participants et des éducateurs, des joueurs professionnels qui seront présents pour accompagner et conseiller ceux qui voudront le rejoindre dans l'eau. « Il y aura également des matches d'exhibition avec des équipes de jeunes des clubs locaux pour montrer aux gens présents à quoi ressemble le water-polo », indique Sarah Mehammedia. « Nous organiserons aussi des oppositions avec les règles du beach water-polo, un sport de plus en plus en

Le dispositif de beach water-polo lors de l'étape marseillaise de l'EDF Aqua Challenge.

LES RÈGLES PROPRES AU BEACH WATER-POLO

- Terrain de 15x10 m
- Quatre joueurs dans l'eau (gardien compris). Sept joueurs sur la feuille de match.
- Le temps de jeu est de deux périodes de 10 minutes. Si égalité, séance de pénalty pour trois tireurs.
- Pas d'engagement après un but. Le jeu reprend directement. Le gardien doit faire sa relance aux 2 m.
- Quand un joueur est exclu, il doit toucher la ligne de but balisée par des bouées rouges et entrer directement en jeu.

LE PROGRAMME DU

Water-Polo Summer Tour

12-14 juillet : Mulhouse
16-18 juillet : Angers
20-21 juillet : Six-Fours
23-24 juillet : Montpellier
26-28 juillet : Sète

JONATHAN COHEN



« DES PISCINES DE CHAMPAGNE »

Ex-basketteur, Samy Ameziane est passé des playgrounds de Saint-Denis au parquet des Connecticut Huskies dans le championnat universitaire américain, avant de rebondir sur la scène du stand-up, où il s'est fait connaître sous le pseudonyme du « Comte de Bouderbala ».

Son one-man-show « Le Comte de Bouderbala 2 » était à l'affiche à l'Alhambra de Paris début 2019, avant une tournée à travers tout le pays. Il a accepté « d'ouvrir les vannes » pour Natation Magazine.

UNE QUESTION SÉRIEUSE POUR COMMENCER : DANS VOTRE DERNIER SPECTACLE IL Y A UN SKETCH SUR LE TERRORISME, EST-CE QUE CELA SIGNIFIE QUE L'ON PEUT RIRE DE TOUT ?

La principale limite, c'est le public : savoir si ce que tu écris est drôle ou non. Certains, sur scène, essaient de la franchir ou pas, de la trouver aussi. Mais pour être clair, je pense tout simplement qu'il faut arrêter de brosser les morts dans le sens du poil...

C'EST-À-DIRE ?

En France, on fait beaucoup de nécrophilie intellectuelle. Le mieux, ce serait de laisser les morts tranquilles, notamment un mec comme Desproges qu'on prend toujours à témoin sur le sujet du « peut-on rire de tout ? ». Je crois vraiment que c'est possible, mais tout dépend du contexte, parce que le rire, c'est avant tout quelque chose de salvateur. Dans les situations les plus dramatiques, les gens peuvent rire, c'est pour eux une façon de sortir la tête de l'eau... pour enchaîner sur le sujet de la natation (*sourire*)...

ON VA Y REVENIR, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. AVANT, PEUT-ON FAIRE UN PETIT FLASH-BACK SUR VOTRE CARRIÈRE DE BASKETTEUR ?

C'était de 1999 à 2001 à Bondy, en Pro B, avec des statistiques de « m... ». Je devais tourner à un point, un rebond et une passe

décisive par match, mais c'était inespéré pour moi de jouer à ce niveau-là parce que je n'avais jamais fait de centre de formation. J'arrivais des playgrounds de Saint-Denis, juste en ayant joué un peu au PSG-Racing en minimes-cadets. Bon, après Bondy, je suis descendu en mode toboggan de la N1 à la N3. Et puis j'ai poursuivi mes études en langues étrangères appliquées et un échange entre étudiants m'a permis de me retrouver au sein de l'effectif des Connecticut Huskies en 2004 alors qu'ils venaient tout juste d'être sacrés champions de basket universitaire des Etats-Unis. Une histoire de dingos : six mois avant, j'étais en loose totale à Saint-Denis à regarder la finale Georgia Tech-Connecticut à la télé ! Un peu plus tard, tout ce que je vais voir là-bas va me donner l'envie de faire un premier spectacle...

PUISQUE VOUS REVOILÀ DANS LA PEAU DE L'HUMORISTE, LE SPORT EST-IL JUSTEMENT UNE BONNE MATIÈRE POUR FAIRE RIRE ?

C'est clairement une mine d'or, dans le sens où ça explique énormément de relations interpersonnelles ou de rapports de force dans la société. Il y a quelques années, j'avais écrit un texte sur l'enterrement d'un supporter « Kiki le fada » après la mort d'un pauvre supporter dans un stade de foot. C'était une manière de parler des excès du sport. Dans d'autres sketches, j'ai aussi parlé de foot, de rugby, de judo, de

krav maga, de sports collectifs parce que ce sont des sujets hyper-intéressants même si en France le sport est vraiment perçu de façon encore trop négative par rapport à bien d'autres pays.

VOUS FAÏTES RÉFÉRENCE À VOTRE EXPÉRIENCE DE BASKETTEUR AUX ETATS-UNIS ?

Oui, chez nous, c'est soit tu cours, soit tu es intelligent et pas les deux en même temps. Les clichés sur les sportifs perdurent : le sportif, dans l'absolu, ne peut pas être intelligent, c'est pour ça que Lilian Thuram est obligé de mettre des lunettes ! Chez les anglo-saxons, la mentalité

est complètement différente : on est dans le délire d'un esprit saint dans un corps sain...

LA NATATION SEMBLE AVOIR JUSQUE-LÀ ÉCHAPPÉ À VOTRE HUMOUR.

Mais, je pourrai m'y atteler parce que j'ai toujours aimé nager, et je ne dis pas ça pour Natation Magazine ! Petit, je nageais à la piscine de Marville à Saint-Denis. C'est comme ça que j'ai assisté à toute l'évolution des piscines du secteur avec, entre autres, une ancienne piscine de Saint-Denis qui est devenue une salle de concert. Dans les piscines, ce qui m'a toujours passionné, c'est comment l'espace public qu'est une piscine municipale est utilisé ou n'est pas utilisé.

« LA PISCINE L'ÉTÉ EN BANLIEUE OU LA PISCINE L'ÉTÉ DANS UNE VILLE BOURGEOISE, CE N'EST PAS LE MÊME DÉLIRE ! »

COMMENT ÇA ?

En fait, ce qui m'intrigue, c'est que souvent on calcule le nombre de bassins par habitants en fonction de la fréquentation. Mais c'est une manière de calculer qui dit beaucoup des rapports sociaux : la piscine l'été en banlieue ou la piscine l'été dans une ville bourgeoise, ce n'est pas le même délire ! Une piscine, c'est beaucoup de disparité sociale, surtout qu'aller dans une piscine fait entrer en jeu le rapport au corps, à la nudité et au fameux slip de bain. C'est des

Ex-basketteur, Samy Ameziane est passé des playgrounds de Saint-Denis au parquet des Connecticut Huskies dans le championnat universitaire américain, avant de rebondir sur la scène du stand-up, où il s'est fait connaître sous le pseudonyme du « Comte de Bouderbala ».

sujets profonds, mais c'est aussi et surtout de la matière comique.

ET LES SPORTIFS, ILS SONT INSPIRANTS RAYON « CONNERIE » ?

Oui, parce qu'ils ont des vies de dingos. Ils sont toujours en décalage avec les autres, que ce soit au niveau des salaires ou de la vie quotidienne. Après, ce sont aussi des sources d'inspiration exceptionnelles dans leurs déboires. Souvent parce que comme ils sont censés incarner des êtres exceptionnels, ils doivent aussi cacher des manques exceptionnels. Ce qui donne, quand tout s'effondre, des Tiger Woods ou des Mike Tyson... Sans faire forcément de ►



Passionné de sport et nageur occasionnel, le Comte de Bouderbala n'hésite pas à évoquer les affres et les dérives du sport de haut niveau dans ses spectacles.

« name-dropping », tu peux justement utiliser l'exemple de ces sportifs, dans des sketches, pour parler de l'humain en général.

ET SI, JUSTEMENT, JE VOUS DEMANDE, SÉANCE TENANTE, DE FAIRE UN COURT NAME-DROPPING SUR LA NATATION, VOUS RÉPONDEZ QUOI, SANS RÉFLÉCHIR ?

Évidemment, je vais tout de suite citer Michael Phelps... Dommage parce qu'il y a des sportifs français qui mériteraient tout autant de considération.

Moi, je crois que c'est lié à un problème de communication. Combien de champions de la galaxie et du monde entier mériteraient tout autant de considération que les footballeurs au lieu d'attirer seize pèlerins

sur les Champs-Élysées lorsqu'ils reviennent en vainqueur des Jeux Olympiques. C'est pour ça que je trouve dommage que Laure Manaudou ait davantage été médiatisée pour des aspects extra sportifs que pour ses titres.

PEUT-ÊTRE AUSSI PARCE QU'IL EST DIFFICILE D'EXISTER EN FRANCE EN DEHORS DU SACRO-SAINTE FOOT ?

Oui, mais là encore on en revient à ce que je disais sur la façon dont est considéré le sport en France : il y aurait plein de ponts à

construire entre l'école et le sport. On dit souvent qu'il n'y a pas assez de médailles dans un grand événement, mais rien ne bouge vraiment. Deux ou trois heures de sport par semaine à l'école, ça ne rime à rien.

PETIT RETOUR EN ARRIÈRE, QUAND VOUS DITES QUE VOUS ÉTIEZ NAGEUR, C'ÉTAIT EN CLUB OU EN LOISIRS AVEC LES POTES ?

C'était plutôt le samedi matin avec les potes à la piscine de Marville à Saint-Denis...

Pour l'anecdote, j'ai failli me noyer à l'île d'Oléron un été en famille, ce qui m'a largement poussé à apprendre à nager et à me sauver de situations compliquées parce que nager, pour moi, c'est aussi ne pas couler. Donc, apprendre à nager, c'était

apprendre à se responsabiliser. Tout enfant devrait savoir nager !

ET AUJOURD'HUI, LA NATATION EST-ELLE UN MOYEN DE SE PRÉPARER AU STAND-UP ? D'AILLEURS, EST-CE QUE LE STAND-UP EST UN EXERCICE QUI S'ANTICIPE PHYSIQUEMENT ?

Oui, parce qu'aujourd'hui avec l'âge (40 ans en 2019, ndlr) et les articulations un peu rouillées, il y a des choses que tu ne peux plus te permettre de faire, donc tu penses à la natation. L'avantage de ce sport,

c'est qu'il y a toujours une piscine pas loin de chez toi où tu peux aller t'entraîner. C'est une question de volonté, bien sûr, mais pour moi aller nager, ça rallonge la vie !

DONC, VOUS NAGEZ BEAUCOUP ?

Bah, je ne fais pas vraiment les comptes... En fait, j'ai surtout un secret, je nage dans des piscines de champagne avec mes amis du show-biz (*rires*)... Plus sérieusement, j'essaie de m'entretenir parce que sinon je peux prendre cinq kilos dans une journée et je suis obligé d'avoir un pése-aliment avec moi. Donc, je cours, je nage, je joue encore au basket avec des potes.

UNE DERNIÈRE QUESTION UN PEU « PENSÉE » POUR FINIR : EST-CE QUE FAIRE UNE BONNE VANNE, C'EST COMME FAIRE UN BEAU GESTE SPORTIF ?

Franchement, oui... Pour moi, c'est comme faire une super passe décisive en basket. Sur scène, tu es content parce que tu as sorti le bon truc et que tu as communiqué le rire au public. Dans le bon rythme et le bon timing.

ET QUAND LA VANNE TOMBE À PLAT, C'EST UN DÉGAGEMENT DANS LES TRIBUNES ?

Oui et en plus t'as blessé un môme... A l'œil ! ■

« APPRENDRE À NAGER, C'ÉTAIT APPRENDRE À SE RESPONSABILISER. TOUT ENFANT DEVRAIT SAVOIR NAGER ! »

RECUEILLI PAR FRÉDÉRIC DECOCK



Depuis près d'un siècle,
des sportifs au service des sportifs

Avec la Mutuelle des Sportifs
vivez le sport avec passion !



- ✓ Près de 5 millions de licenciés sportifs adhérents
- ✓ Une expérience reconnue
- ✓ Des garanties d'assurance sur mesure, adaptées à la pratique sportive, culturelle ou de loisirs

Mutuelle des Sportifs 2/4 rue Louis David - 75782 Paris cedex 16 - Tel : 01 53 04 86 86 - Fax : 01 53 04 86 87
Mutuelle s'inscrit sur le Code de la Mutualité en vertu de la loi n° 83-12 du 10 janvier 1983 relative à la Mutualité, N° Siret : 322 904 810

Mutuelle des Sportifs - © Communication Manager 2019 - Crédit Image : Design by Adamweaver - Freepress.com